

L'émoi des mots

Le titre complet du livre qui vient de paraître est le suivant *L'émoi des mots, l'écho des photos*. Et le sous-titre précise : *Ce que mes photos disent de moi* (moi étant l'auteur, mais aussi dans sa foulée, le lecteur). Ce dernier ouvrage (2020), c'est François TEFNIN (un ancien de l'Institut Saint-Michel de Verviers, promotion 67, section latin-math) qui le signe. Après une formation de psychologue à l'ULiège, il a d'abord exercé cette profession en milieu scolaire, avant de devenir conseiller pédagogique, puis responsable du service de communication au SeGEC (l'enseignement catholique). Ce n'est donc pas un professionnel qui nous donne à lire les photos et les textes qui y sont associés, mais un amateur averti, un dilettante passionné, qui pratique depuis des années son hobby en parcourant le monde avec son appareil-photo en bandoulière.



Dans le cadre du projet « Les images nous rassemblent » mis en place par les centres culturels de Dison et de Verviers, François Tefnin fait des conférences – qui n'ont rien de technique – où il propose à ses auditeurs de s'interroger sur leurs pratiques, sur la place du geste photographique dans la vie de tous les jours. En effet, tout le monde prend des photos, ne serait-ce qu'avec son smartphone (que les Québécois appellent « téléphone intelligent », c'est tout dire). Mais, s'interroge François Tefnin, que se passe-t-il quand nous appuyons sur le déclencheur ? Que se cache-t-il derrière cette expression « prendre des photos » ? Je n'ai

pas assisté à ces conférences, mais je gage que l'ouvrage qui vient de paraître contient l'essentiel de ses propos. Ou plus peut-être...

D'emblée, on est saisi par la beauté, la qualité des photos – une centaine de photos de format A5 – que contient l'ouvrage. De quoi permettre à elles seules une exposition de grande qualité. Mais ce qui frappe, ce sont les correspondances – vous savez, celles qui, selon Baudelaire, font que « les parfums, les couleurs et les sons se répondent. » –, correspondances que l'auteur établit ici entre trois formes d'expression : la photo elle-même, le « commentaire » du photographe lui-même et les références littéraires. Parlons donc de ces triptyques ou, plus précisément, des contrepoints imaginés par l'auteur lorsqu'il fait se répondre, entre eux, les différents éclairages proposés. Comme si, « sous différents angles, écrit-il, nous cherchions à préciser cet acte indissociable – « photographier » – de notre vie contemporaine, entre réflexe et rituel... au point d'espérer que cette confrontation inspire au lecteur une réflexion sur sa propre pratique ».

Parlons d'abord de l'anthologie – je devrais plutôt dire chrestomathie – de textes courts d'écrivains choisis pour leur réflexion sur l'art photographique. Il y a d'abord des auteurs qui ont tenté de décortiquer techniquement l'art de la photographie dont, p. ex., Gaëlle Josse (*Une femme en contre-jour*), Anne-Marie Garat (*Chambre noire*), Siri Hustvedt (*Vivre, penser, regarder*), Amaury da Cunha, (*Fond de l'œil, Petites histoires de photographies*), Marie Desplechin (*La Photo*), Isabel Allende (*Portrait sépia*), etc. Mais sont aussi convoqués des écrivains connus qui, eux, parlent plutôt de leur ressenti devant des clichés photographiques : Michel Tournier, Jean-Paul Sartre, Jean-Philippe Toussaint, Daniel Pennac, Roland Barthes, Henri Cartier-Bresson, Émile Zola, Umberto Eco, Patrick Roegiers, Annie Ernaux, Pierre Boule, Marcel Proust etc. Autant dire que François Tefnin possède une large culture en la matière. Le profane, comme le spécialiste, y trouveront à la fois de quoi alimenter leur imagination et analyser les raisons pour lesquelles ils regardent certaines photographies comme des œuvres d'art à part entière.

Mais il y a aussi les textes de l'auteur lui-même, qu'il propose en regard de chaque photographie. Qu'on ne se laisse pas abuser, François Tefnin ne commente pas les photos qu'il publie, mais distille à chaque fois une réflexion sur « l'acte photographique en lui-même ». Il suffit de parcourir les titres qu'il donne à ses réflexions pour en prendre la mesure : *Se saisir d'un langage, Oser le regret, Se révéler, Voir le monde dans un rectangle, Abandonner le contrôle, Voir dans le dos, Faire rimer le net et le flou, Dépasser le passé, Être accro du clic-clac, Parler le photo-langage...* On l'aura compris : chassez le psy et il revient au galop. En effet, il s'agit bien ici d'introspection : quelles sont les motivations du photographe, comment choisit-il son sujet, quelles techniques met-il en œuvre ? Nul doute que les amateurs de photos y trouveront leur compte.

Et surtout, il y a les photos, qui frappent d'abord par leur diversité. Aucun thème n'est privilégié : paysages, scènes de vie, gros plans, flous, macrophotographies... Tous les thèmes et toutes les techniques. Mais surtout, derrière l'objectif, il y a un œil qui regarde et il y a une âme qui ressent. Pas de photo possible, croyons-nous en les regardant toutes, sans empathie pour les gens, pour les lieux, pour les êtres et les choses. « Objets inanimés, avez-vous donc une âme / Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? ». Lamartine parlait de Milly, sa terre natale. François Tefnin, quant à lui, élargit notre regard et nous invite à embrasser le monde entier. Les photos qu'il a prises, il les a prises dans son milieu d'origine – Verviers et sa région – et dans toute la Belgique, mais les sujets qu'il a captés et qui l'ont captivé se sont vite diversifiés... Globe-trotter infatigable, il a parcouru la planète entière, non seulement les pays limitrophes – la France et la Corse, l'Italie, les Canaries –, mais encore la Grèce, la Russie, l'Islande, le Vietnam, le Cambodge... C'est donc un véritable tour du monde qu'il nous invite à faire au gré de ses propres découvertes.

L'édition qu'il nous propose est une autoédition. Le tirage en est très limité. Les amateurs peuvent toutefois s'adresser à lui <francois.tefnin@skynet.be>. Des fois que... Mais vous pouvez aussi découvrir ses photos et ses textes si vous allez visiter les pages de son blog <https://francoistefnin.blogspot.com/2020/05/lemoi-des-mots-lecho-des-photos.html>

Par ailleurs, je rappelle que François Tefnin a publié, il y a deux ans, un ouvrage émouvant intitulé <[Est-ce que tu as la clé?](#)>